

MGR. LANGEVIN

SON SERMON DE DIMANCHE
AUX SUJET DU REGLE-
MENT.

Winnipeg, 24—Parlant à la cathédrale de St Boniface, dimanche dernier, Mgr Langevin s'est exprimé en ces termes, au sujet de la question des écoles :

"C'est aujourd'hui le jour le plus triste de ma carrière épiscopale. C'est le cœur brisé que je me présente devant vous. Les négociations entre les autorités locale et fédéral sont terminées; il en résulte ce qu'on nous donne comme un règlement de la question.

"Je proteste de toutes mes forces contre l'emploi de ce règlement.

"Une question en litige ne peut être réglée sans l'assentiment des deux parties. Nous sommes sans aucun doute, les plus intéressés sur ce sujet. C'est pour nous une question vitale, une affaire de conscience une question de vie ou de mort.

"La majorité qui jouit des écoles établies en 1890, est satisfaite; nous ne voulons pas lui enlever ses privilèges, mais nous voulons les nôtres.

"Au lieu de traiter avec nous on a traité avec ceux qui nous opprimaient et au moment de conclure on a montré le projet de règlement, non pas à nous mais à nos pires ennemis pour avoir leur approbation.

"Et quand ses hommes ont eu répondu qu'ils approuvaient, on a dit que la question était réglée et on a rendu publics les termes du règlement.

"Je voudrais savoir si la minorité catholique a autorisé qui que ce soit à accepter pour elle ce règlement.

"J'avais cru pendant un temps qu'on nous rendrait pleine et entière justice; nous aurions accepté avec joie tout arrangement acceptable quitte à conserver le droit de réclamer toujours pleine et entière justice.

"Après avoir passé en revue les différentes clauses du règlement, Mgr continue :

"N'oublions pas, mes frères, que les écoles communes comme les écoles neutres sont condamnés par l'Eglise. Les clauses du prétendu règlement font bien voir ce que veulent ses auteurs. Sous le prétexte de respecter la liberté des parents ils réduisent à rien le semblant d'hommage qu'ils rendent à l'enseignement religieux. Cela seul rend le règlement inacceptable pour nous car ce ne sont plus des concessions mais d'odieuses restrictions qui en sont la base.

"Nous] avions autrefois le droit d'enseigner en français, nous ne l'avons plus. Nous, dont les droits sont garantis par la Constitution, ne sommes pas mieux traités que des Chinois ou des Japonais. On ne nous permet même d'enseigner le français que comme moyen d'apprendre l'anglais. Nous sommes tous très désireux de le faire apprendre à nos enfants, mais sans sacrifier nos droits.

"Ce prétendu compromis ne nous garantit pas nos livres français. Nous aurons des livres de toutes sortes, moitié anglais moitié français; quelques-uns auront pour auteurs des protestants, d'autres, des athés, peut-être. Qu'est-ce qui nous permet de supposer que la majorité fera le contraire? Ne la connaissons nous pas, n'avons-nous pas été sous sa domination? Ils disent que la langue française est sauvegardée, et un homme public a osé écrire dans un journal de Montréal: Ceux qui refusent d'aider à mettre en pratique les amendements

que le cabinet Greenway a consenti de faire commettraient un acte criminel."

"De pareilles paroles refroidissent mon sang. Comme évêque et comme Canadien-français, je proteste et déclare qu'on se joue de notre nationalité. Soyons-nous, oui ou non, catholiques avant tout, et notre foi n'est-elle pas le meilleur rempart de notre nationalité.

"Nous devons être catholiques d'abord et Canadiens ensuite. Aujourd'hui, notre foi est outragée, nos droits religieux sont sacrifiés et bien que de fait nous soyons français, l'on ne nous accorde rien de plus que ce qui est donné à tout étranger venant ici. Non. N'insultez pas à notre infortune. Ne permettez à personne de jouer avec la conscience et le sentiment sacré de la nationalité. Je proteste contre cet abus des choses saintes. Parce que nous sommes pauvres, ce n'est pas une raison pour que l'on insulte à notre misère, car notre pauvreté ne nous engagera jamais à accepter un compromis honteux.

"Nous voulons :

"Premièrement, le contrôle de nos écoles.

"Deuxièmement, des districts scolaires catholiques partout.

"Nos livres d'histoire et de lecture.

"Nos inspecteurs catholiques

"Des maîtres compétents formés par nous.

"Le produit de nos taxes, et nos exemptions de taxes pour les autres écoles.

"La loi réformatrice nous donnait tout cela en principe. On s'y est opposé parcequ'elle ne nous donnait pas assez. Qu'avons-nous à la place ?

"Pas un seul de nos droits, pas un seul !

Sa Grandeur, après avoir expliqué pourquoi il y a cinquante et une écoles de fermées, dit qu'elles seront bientôt réouvertes. Jusqu'à présent, ajoutet-il, je n'ai pas fait beaucoup d'efforts, parceque j'entendais le règlement de la question.

"Maintenant, il me reste à prendre le contrôle de nos écoles, je ne suis pas un homme de parti, je suis évêque avant tout et m'occupe peu des intérêts des partis. J'ai pris comme devise : "Depositum custodi" et je ne l'oublierai jamais, dussé-je combattre toujours.

"Si je faiblissais, les ombres de Mgr Provencher et de Mgr Tache auraient le droit de se dresser devant moi et de me dire :

"Evêque tu as manqué à ton mandat, tu as forfait à l'honneur et au devoir."

"Mais avec l'aide de Dieu je resterai ferme à mon poste et la tempête, si terrible soit-elle, ne me fera pas peur.

"Ne vous séparez pas, mes frères, de votre clergé. Mourrez par votre conduite, par vos actes, que vous êtes avec moi. Permettez moi d'espérer que ce n'est pas en vain que vous m'avez si souvent assuré de votre obéissance filiale et qu'aujourd'hui, vous saurez tenir vos promesses.

"La vie est trop courte pour que nous puissions ainsi oublier nos devoirs les plus sacrés. Mettons-nous en présence de l'éternité et agissons maintenant comme nous voudrions avoir agi le jour où la mort apparaîtra devant nous."

ŒUFS EN HIVER

Je vois dans le "Mirror and Farmer" un excellent conseil à ceux qui veulent sûrement avoir des œufs durant l'hiver :

Il arrive souvent que l'éleveur de volailles se fasse illusion et croit que le meilleur méthode de faire pondre ses poules est de tenir constamment du grain devant elles; il pense que plus elles mangeront plus elle pondront; c'est une erreur, il arrive tout simplement le contraire; les poules à ce régime, tomberont généralement malades par excès de nourriture; elles deviendront alourdies, inactives, etc. Il vaut mieux donner moins de nourriture et forcer les poules à en trouver une partie elles-mêmes. Il n'y a pas de moyen plus efficace de les faire pondre que de faire une ample provision de feuilles sèches, d'en répandre une bonne couche dans le poulailler et d'y jeter tous les jours quelques poignées de grain. C'est plaisir de voir les poules travailler pour trouver le grain, et un grain qu'elles découvrent ainsi leur donne plus de satisfaction que dix qu'elles prennent dans leur auge; sans compter que l'exercice qu'elles se donnent à chercher ce grain leur est tout à fait salubre. D'ailleurs, rien n'est plus vrai que ce dicton: "Poule gratteuse, poule productive."

A CHURN THAT CHURNS IN ONE MINUTE.

I have been in the dairy business all my life and have many times churned for an hour before butter would appear, so when I heard of a churn that would churn in a minute, I concluded to try it. Every day for a week I used it, and not only could I churn in a minute, but I got more and better butter than with the common churn. This is very important information to butter makers. The churn works easily and will churn an ordinary churning in less than sixty seconds. I have sold two dozen of these churns in the past month. Every butter maker that has seen me churn in less than one minute bought one. You can obtain all desired information regarding the churn by addressing J. F. Casey & Co., St. Louis, Mo., and they will give you prompt and courteous attention.

A DAIRYMAN.

MONEY! MAKE IT YOURSELF

I have never seen anything in the papers about the People's Wind Mill; we call it the People's because the inventor never patented it, but let everybody use it free. Any farmer can make a mill himself, and all the material complete will not cost over \$10. It is a splendid mill, will pump the deepest wells, and will last longer than any mill I ever had. Any person can get diagrams and complete directions free, as I did by sending 19 two cent stamps to pay postage, etc., to Francis Casey, St. Louis, Mo., he sells pumps also, and when you get your wind mill going would be glad to sell you a pump if you need it. It is certainly useless to pay \$50 or \$60 for a wind mill when you can make one just as good for \$10. I think there could be big money made putting these mills up through the country as everybody would like them.

A RAADER

Scientific American Agency for PATENTS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, \$2.00 a year; \$1.00 six months. Address, MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 BROADWAY, NEW YORK CITY.

PATENTS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, at that are brought "ready before the public" with our own illustrations. This splendid paper is issued weekly, elegantly illustrated, and by the largest circulation of any scientific work in the world. \$2 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address, MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

THE PUBLIC RECOGNIZE

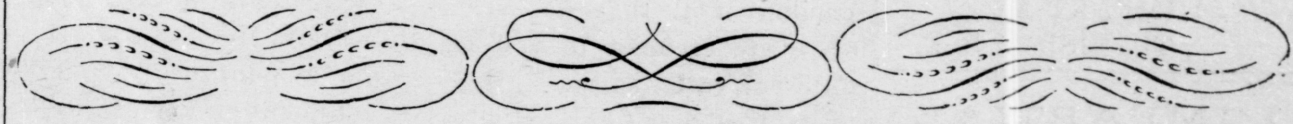


that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in QUANTITY, QUALITY, VARIETY and in Low Prices, otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

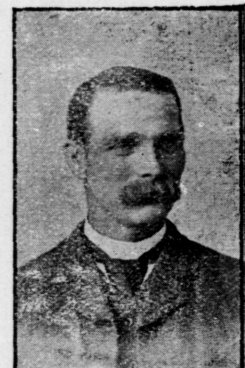
Price as low as any offering.



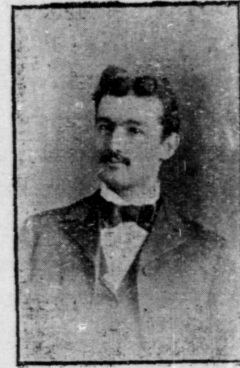
Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN

TIGNISH DRUG STORE



Dalton & Gallant, Props.



In a few weeks we shall be installed in our new store, where we will be better prepared than ever to meet the wants of the people. We import and sell none but the

PUREST AND BEST DRUGS.

We have unsolicited testimonials from our wholesale supply houses, that we in particular ALWAYS insist, when ordering Drugs, to get the Purest and best that the market can supply.

We are therefore ready at all times to supply the PUREST DRUGS at as low a price as can be had.

We buy for cash, we get discounts, we sell for cash, we make everything count. We have no bad debts, we economize in every way—All this is a benefit to the buyer.

PATENT MEDICINES

Our shelves are filled with the popular patent medicines of the day—As to price—Well, try as once. If you do each and every time you will need medicine you will come and buy at the—

TIGNISH DRUG STORE.

J. B. POIRIER

We have our winter's goods on hand. To try and enumerate what we carry in stock would take 50 pages of L'Impartial. We will only give you a general idea.

Cottons, Dress Goods, Flannels, Cloths, Boots and Shoes, Overshoes, Mufflers, Mits, Gloves, etc., etc. Tea Tobacco Rice Beans Oil Hardware etc.

WE PAY SPOT CASH FOR OATS We will take all you will bring us

Your attention for a few moments longer—We sell goods, for ready pay, 20 per cent cheaper than you can buy in any other establishment west of Charlottetown—Do you doubt our word? Come right in and see.

J. B. POIRIER
RE ESTATE OF J A BRENNAN
TIGNISH

All persons indebted to the above Estate are hereby notified to make immediate payment of their respective accounts at Michael Brennan's store at Tignish. The balance of the stock saved from the fire will be sold at a bargain. Parties wanting Boots, Shoes, Harness and Ready-Made Clothing will find this store to be the best and cheapest place to spend their money.

JOHN P. BRENNAN
ASSIGNEE